

Alain Dubois et Virginie
Lambadaris, CPC Bruay-
la-Buisière

NOUVEAUX PROGRAMMES POUR L'ÉCOLE MATERNELLE

Quels enjeux ? Quelles évolutions ?

Plan.

I – Repérer les évolutions entre les programmes antérieurs et ceux de 2015, comprendre ce qui les justifie.

II – Relire ses pratiques même si les programmes sont stables.

III – Adapter ses pratiques pour prendre en compte les nouvelles orientations.

Introduction

Changer l'école maternelle, c'est le premier acte de la refondation de l'École, conformément à la loi de refondation.

Code de l'éducation, article L321-2

« La formation dispensée dans les classes enfantines et les écoles maternelles favorise l'éveil de la personnalité des enfants, **stimule leur développement sensoriel, moteur, cognitif et social, développe l'estime de soi et des autres et concourt à leur épanouissement affectif. Cette formation s'attache à développer chez chaque enfant l'envie et le plaisir d'apprendre afin de lui permettre progressivement de devenir élève. (...)** »

I - Repérer les évolutions entre les programmes antérieurs et ceux de 2015 ; comprendre ce qui les justifie.

Equilibre entre une approche dite développementale centrée sur l'enfant favorisant les apprentissages dits indirects ou incidents (adaptatifs) ET des interventions plus marquées par des intentions didactiques précises.

ET : non plus OU.

La structuration du texte des programmes .

A - Première partie : L'école maternelle : un cycle fondamental pour la réussite de tous (p.1 à 4) :

- Ce que doit être l'école maternelle (sa philosophie.)
- Ce qui caractérise la pédagogie à mettre en œuvre (mise en avant du rôle de l'enseignant et de ses gestes professionnels).

1. Une école qui s'adapte aux jeunes enfants.

1.1 & 1.2 Une école qui accueille les enfants et leurs parents et qui accompagne les transitions vécues.

- *Interroger l'entrée à l'école maternelle.*
- *Interroger la continuité avec l'ensemble de la communauté éducative : mallette des parents, ATSEM, cahier de vie, PEDT, liaison GS/CP, avec le RASED...*

1.3 Une école qui tient compte du développement de l'enfant.

- *Interroger le temps, l'espace (les repères espace/temps) : coins d'imitation, coin d'expérimentation*
- *Le développement de l'enfant : évaluations, les étapes du développement du langage, DPL3, ELOGS, APC, décroïsonnement, stimulation langagière ...*
- *Les apprentissages différenciés, mouvement, repos, organisation du temps, les temps informels à investir pour personnaliser les apprentissages*

1.4 Une école qui pratique une évaluation positive.

- *comment évaluer (grille d'observation évolutive), associer les élèves à leur réussite (cahier de réussite, cahier de progrès, arbre de la connaissance...)*

2. Une école qui organise des modalités spécifiques d'apprentissage.

Ce qui interroge sur :

- Le travail en équipe / la progressivité des apprentissages sur le cycle / la pédagogie de projets
- Situations et univers culturels vécus et cohérents
- Situations d'apprentissage variées
- Place donnée à l'observation et l'imitation, l'interaction entre pairs : le travail de groupe/atelier
- Quelle place (ou intérêt) pour les exercices formels (fiche) ?, intérêt du travail en commun

2.1 Apprendre en jouant.

- Jouer pour apprendre, pour s'exprimer, pour développer l'imaginaire et nourrir les images mentales, pour expérimenter (*formuler des hypothèses, vérifier et justifier, travailler ensemble, développer la communication*)
- Les activités de jeux sont à développer avec des jeux structurés pour des apprentissages spécifiques.



2.2 Apprendre en réfléchissant et en résolvant des problèmes.

2.3 Apprendre en s'exerçant.

2.4 Apprendre en se remémorant et en mémorisant.

3. Une école où les enfants vont apprendre ensemble et vivre ensemble

- Valeurs à véhiculer :

Citoyenneté respectueuse / devenir élève de manière progressive / coopération/débats collectifs / principes de vie en société / égalité filles-garçons.



3.1 Comprendre la fonction de l'école

« Devenir élève » : un traitement transversal.

Un objectif maintenu, mais **pas d'attendus de fin de cycle à évaluer** de manière spécifique.

3.2 Se construire comme personne singulière au sein d'un groupe.

- Construction des règles en commun
- Installer l'élève dans des rituels pour donner des repères et le sécuriser
- Construction d'une première sensibilité aux expériences morales
- Importance des projets (différence thèmes / projets) pour renforcer la coopération
- Distinction ateliers et travail de groupe

B - Une seconde partie : Les cinq domaines de l'apprentissage (p.5 à 19)

PROGRAMMES DE 2008	PROGRAMMES 2015
<p data-bbox="208 405 672 448"><u>6 domaines d'activités :</u></p> <ul data-bbox="208 539 807 1062" style="list-style-type: none">- 1 S' approprier le langage- 2 Découvrir l' écrit- 3 Devenir élève- 4 Agir et s' exprimer avec son corps- 5 Découvrir le monde- 6 Percevoir, sentir, imaginer, créer	<p data-bbox="871 405 1450 448"><u>5 domaines d'apprentissage :</u></p> <ul data-bbox="871 539 1682 1133" style="list-style-type: none">- 1 Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions- 2 Agir, s' exprimer, comprendre à travers l' activité physique- 3 Agir, s' exprimer, comprendre à travers les activités artistiques- 4 Construire les premiers outils pour structurer sa pensée- 5 Explorer le monde.

❖ **Equilibre entre les cinq domaines d'apprentissage.**

- Tous également indispensables au développement harmonieux des enfants. Tous nécessaires pour répondre aux besoins de tous ordres.

« **Bien-être** » (besoins satisfaits) = clé du « **bien-devenir** »

- Stimulation affective → positive.
- Place des activités motrices et plastiques

❖ Equilibre entre les modes de sollicitations des enfants.

A côté des **activités sous consignes** (dirigées ou « en autonomie »), proposer des **activités choisies** (attirance... plaisir... projet... contrat ... défi...), mais des **activités choisies cadrées**.

Perspectives :

- 1/ Repenser les modes de pilotage du « groupe -classe ».
- 2/ Repenser l'aménagement de la classe.

❖ Equilibre entre les domaines d'activités et les domaines d'apprentissage.

Agir – Réussir – COMPRENDRE / **Agir pour réfléchir**

Enjeux : faire acquérir une **pensée active** (dépasser l'agir) ; faire réfléchir les enfants sur les modalités et les effets de l'action (non sur l'action seule ou sur les seuls « objets » sur lesquels porte l'action).

Conclusion

L'école maternelle n'est pas une école où l'on va jouer toute la journée.

C'est une école qui amènent plus d'enfants → élèves, confiants en eux, capables de s'adapter et de réussir au CP.

Une école plus efficace et plus juste

Une école bienveillante et exigeante

II - Relire ses pratiques même si les programmes sont stables.

A – Activités physiques et artistiques.

Pas de grande nouveauté, mais un rééquilibrage de leur place.

Les écueils à surmonter :

- la réitération du même sans progressivité ;
- la perte d'enjeux, la banalisation ;
- L'occasionnel voire l'abandon ;
- L'activité en « pointillés » essentiellement occupationnelle.

Quantité et régularité des pratiques sont sources de qualité.

- **Deux formes à distinguer**

- **Langage en situation** : moments où les enfants expérimentent le langage qui n'est pas l'objet spécifiquement travaillé.

- Des moments structurés : où des objectifs langagiers ciblés sont travaillés pour eux-mêmes.

Le **langage décontextualisé** a les mêmes caractéristiques que l'écrit.

- Importance de la pédagogie explicite

- Retour réflexif.

- **Transversalité.**

C – Le devenir élève.

L' école maternelle inaugure, avec des modalités spécifiques, « l' enseignement moral et civique ». L'élève doit construire son **identité personnelle** (le sens du « je », l' affirmation de sa personnalité) et une **identité citoyenne** (le sens du « nous »).

Pour conclure :

- 1. Importance de la continuité et de la cohérence dans le cycle, de la régularité, de la progressivité.**
- 2. Quantité source de qualité.**
- 3. Agir ET Comprendre : comprendre requiert toujours le langage.**

III - Adapter ses pratiques pour prendre en compte les nouvelles orientations.

A – « Une école qui tient compte du développement de l'enfant. »

Différenciation dans le parcours : deux étapes

P.S (2 / 4ans) - M.S et G.S (4 / 6 ans)

Autour de 4 ans : franchissement d'une étape lié aux progrès du langage, de la fonction symbolique, de la socialisation, de la décentration, de la représentation des pensées d'autrui

P.S (2/4 ans)

MS – GS (4/6ans)

Autour de 4 ans.

Apprentissage par -
l'observation,

- l'imitation,
- Essais/erreurs

Apprentissage par -
l'observation,

- l'imitation,
- Essais/erreurs
- Anticipation
- projet
- échanges
d'idées,
- Début de raisonnement
- Début de
conceptualisation.

P.S (2/4 ans)

MS – GS (4/6ans)

Autour de 4 ans.

L'action est moteur de l'apprentissage.

Nécessité de se construire un fonds d'expériences (multiplier les occasions de ...)

Le langage ne pilote pas l'action au début de la P.S → D'où l'importance du commentaire langagier par

L'action et la pensée sont moteurs de l'apprentissage.

Anticipation, mise en situation pour concevoir un projet.

Le langage précède l'action (parler avant de faire) → d'où l'importance de faire verbaliser les élèves.

B – Modalités d'apprentissage.

Modalités d'apprentissage valables durant tout le parcours : jeu, résolution de problèmes, exercice, mémorisation.

- Des modalités différentes et qui peuvent se recouper.
- Des modalités dont le poids devrait être différent selon les sections.
- Des modalités qui sont toutes solidaires du langage.

C – Place première de l'Écrire

La pédagogie du langage : de l'oral à l'écrit.

- **Place première de l'écriture : dictée à l'adulte et encodage. *Un chemin sur trois ans.***

Double (et longue) progression : dans l'écrit (observer / distinguer mots, lettres, « morceaux de mots »...) ET dans l'oral (distinguer des unités sonores). Liens entre conscience phonologique / découverte du principe alphabétique ET essais d'écriture.

Essais d'écriture : de l'oral (analyse) vers l'écrit.

- Pour arriver à l'encodage, il faut travailler :
 - D'abord l'écriture puis la lecture.
 - La phonologie : - sans support matériel, ni imagé..
 - commencer par repérer les unités mots.
 - Amorcer la prise de conscience qu'une lettre a un tracé, un nom et un son.
 - Prendre conscience que l'écrit est composé de mots séparés les uns des autres alors que l'oral est fait d'énoncés continus.

D – Le nombre.

Une approche plus mathématique que culturelle et langagière du nombre.


Finalité de la connaissance du nombre :

- **Coder un quantité.**
- **Coder une position.**
- **Dénombrer.**
- **Décomposer en se concentrant sur les 10ers nombres.**

E – La bienveillance et l'évaluation.

1. La bienveillance (\neq laxisme)

Catherine Gueguen, pédiatre, chercheuse en neurosciences.



Préserver de mauvaises expériences ;
permettre (encourager à...) et valoriser les
bonnes expériences, c'est-à-dire guider,
encadrer avec justesse.

Cette régulation est fondamentale avec les
petits qui ne peuvent se réguler eux-mêmes.
Sécuriser, apaiser, rassurer ont des effets sur le
cerveau, aident à la gestion des émotions.

2. L'évaluation.

Important pour l'enfant d'éprouver la satisfaction de faire les choses par lui-même sous le regard d'un adulte qui peut témoigner de sa réussite. *Etre vu en situation de réussite.*

Perspectives : développer une évaluation positive : en toute chose, pouvoir dire ce qui est acquis, même si ce n'est pas l'idéal visé.

F - Les trois ans.



Conclusion :

- Les relations avec les parents ne relèvent ni de la bonne volonté, ni du militantisme. Encore faut-il instaurer un **climat de confiance** pour faciliter ces relations.
- **Expliquer ne suffit pas ; impliquer** davantage les parents est nécessaire sans en faire des doubles de l'enseignant

Bibliographie :



Alain Dubois et Virginie Lambadaris, CPC Bruay-la-Buisière